

Bourse : la chute, violente, généralisée, et qui pourrait durer?

La séance avait pourtant démarré sur de bonnes intensions, profitant du rebond de Wall Street la veille pour ouvrir à la hausse. Mais les marchés ont subi la conjonction de multiples évènements qui n'ont fait qu'alimenter la morosité?

A commencer par la publication d'un indice IFO du climat des affaires en Allemagne décevant, juste en dessous des attentes. Puis le recul des valeurs financières dans un fort volume d'échanges (12 milliards d'euros) qui n'a fait qu'accentuer le mouvement.

Dans ces conditions, les investisseurs se sont détournés des résultats d'entreprises, atteints d'une frénésie de prises de bénéfices, ce qui n'a fait qu'accentuer encore plus de mouvement lorsque le niveau pivot des 5830 points a été enfoncé.

Pour finir sur le fort recul (-6,6 %) des ventes de logements neufs aux Etats-Unis, cumulé à la fermeture par ABN Amro d'un 'hedge fund' (crédit à risque) australien, qui ont confirmé et même accentué la crise du crédit immobilier, a fait plonger Wall Street et accentué la chute des autres places boursières.

Au final, la **Bourse de Paris** a subi une correction sévère, à l'image de ses homologues, qui se termine sur un plongeon sous la barre des 5.700 points ? Paris négociait voici quelques jours les 6000 points ! ? avec le **CAC40** qui a plongé de -2,78 % à 5.675,05 points, sans qu'aucune de ses valeurs ne termine dans le vert.

Un nouveau niveau pivot s'annonce, à 5.630 points. Les prochaines séances devraient donc continuer de se négocier à la baisse, probablement en pente douce?

A la **Bourse de New York**, la crise sur le marché de l'immobilier résidentiel se confirme avec les publications de résultats des constructeurs de maisons individuelles qui affichent des pertes. De quoi alimenter la chute des places boursières? Le **Dow Jones**, après avoir plongé de près de -3 %, a terminé sur une chute de -2,26 % à 13.473,57 points et le **Nasdaq** de -1,84 % à 2.599,34 points.

Douloureux constat pour *Wall Street*, calculé sur l'indice S&P qui a chuté de -2,33 %, 300 milliards de dollars capitalisation boursière se sont envolés au cours de la seule séance de jeudi ! La Bourse américaine a même été contrainte d'imposer des 'coupe-circuits' afin de limiter la vente de larges blocs d'actions, une démarche automatisée parfois programmée en fonction de l'évolution du cours des actions?

L'**euro** a repris du terrain sur le billet vert, à 1,3727 dollar pour 1 euro. Le cours du **pétrole** a franchi de nouveau la barre des 77 dollars, avant de reculer à 75,25 dollars le baril de brut léger au *Nymex*.

Les prises de bénéfice 'sauvages' ont accentué la chute des valeurs, avec deux extrêmes, le titre **Bull** qui a bondi de 7,99 % sur la spéculation publiée par *Capital* d'un rachat du groupe par **HP**, tandis qu'à l'inverse le titre **Thomson** plongeait de -13,14 % sur des résultats décevants, en

particulier un recul de -25,5 % de son résultat d'exploitation.

Quelques rares valeurs ont évité la chute, Ubisoft a progressé de 2,81 % et Altran 0,16 %. Mais pour les autres, c'est la chute : GFI Informatique -0,22 %, Business Objects -1,49 %, Iliad -1,85 %, Alcatel-Lucent -1,92 %, Sopra Group -2,08 %, Alten ?2,16 %, STMicroelectronics -2,18 %, France Télécom -2,21 %, Neuf Cegetel -2,44 %, Dassault Systèmes -2,55 %, Vivendi -2,57 %, Steria -3,01 %, Soitec -3,23 %, EADS -3,60 %, Capgemini -3,72 %, Atos Origin -5,29 %, Ingenico -5,52 %, Oberthur CS -6,77 %, Gemalto -8,41 %.

A *Wall Street*, **Apple** n'a pas suivi la tendance, profitant de ses résultats supérieurs aux attentes. Le titre a bondi de 6,37 %. Idem pour **Symantec** dont le titre a progressé de 0,95 %, et **Nvidia** 0,50 %.

Les technos américaines ont suivi la même voie que leurs homologues européennes, la chute? Google -0,35 %, Applied Materials -0,69 %, Cisco -0,80 %, HP -0,93 %, Adobe -1,22 %, IBM -1,33 %, eBay -1,58 %, Dell -1,69 %, Intel -2,04 %, Microsoft -2,38 %, Amazon.com -2,52 %, Yahoo -2,62 %, Oracle -2,77 %, Sun -4,96 %.